

BOUIRA

Les habitants du village Thameur ferment la RN5

Pour dénoncer l'attitude des transporteurs qui grillent souvent l'arrêt de leur village, puisque les bus affichent complet depuis les autres communes situées plus à l'est de la wilaya de Bouira, les citoyens du village Thameur, relevant de la commune de Bouira, 5 km au sud-est sur la RN5, ont procédé hier, à la fermeture de la RN5 à l'aide de troncs d'arbres et autres pneus brûlés.

Lors de notre déplacement sur les lieux, les villageois ont tenu d'emblée à accuser les responsables de la Direction des transports de la wilaya d'être derrière cette situation que vit le village. En effet, selon ces derniers, la direction des transports de la wilaya qui avait reçu, il y a quelques semaines, une requête concernant les doléances de ce village dont le manque flagrant de transport, a compliqué le problème au lieu de le régler.

Selon eux, au cours d'une réunion avec ces responsables, il

a été convenu de réserver pour la desserte de ce village trois bus de l'ETUB, (Entreprise de transport urbain de Bouira), mais quelque temps après, il s'est avéré que ces trois bus n'assuraient pas uniquement la desserte vers le village mais vont jusqu'à la commune de Bechloul à 20 km au sud-est de Bouira, passant par la commune d'El-Esnam.

Or, une fois dans ces deux communes, ces trois bus affichent souvent complet quand ils passent par le village Thameur.

En outre, même les autres



Photo : DR

fourgons de transport des autres communes qui passent par ce village, et Dieu sait qu'ils sont des dizaines pour ne pas dire

des centaines, affichent souvent complet. Résultat : des centaines de villageois, travailleurs, étudiants, collégiens et lycéens, se

retrouvent bloqués au niveau de l'arrêt du village pendant des heures à guetter le moindre bus ou fourgon ayant quelques places disponibles pour les transporter.

Cependant, le prix du ticket a été également dénoncé par les villageois, car si l'ETUB a arrêté le prix du billet à 15 DA, il n'en est pas de même pour les propriétaires des fourgons et autres minibus qui exigent 20 DA. Un prix jugé excessif pour de simples citoyens, pour la plupart des travailleurs et des élèves. Pour toutes ces considérations, les villageois, qui ont fermé la route pendant plusieurs heures, demandent à la Direction des transports de leur réserver des bus de l'ETUB, ne serait-ce que pendant les heures de pointe.

Y. Y.

COMMUNE DE GUELMA

L'environnement se dégrade

Les élus de la commune de Guelma ne peuvent s'enorgueillir, aujourd'hui, de la situation environnementale de plusieurs quartiers de la ville, qui se trouvent dans un piteux état.

Qui aurait cru que Calama, cette cité antique, au riche passé historique et qui était si réputée jadis pour son hygiène et salubrité publique, subirait un jour de plein fouet une dégradation de l'environnement aussi importante. Les riverains ont bien du mal à supporter les désagréments causés par les moustiques à longueur d'année, ils sont contraints d'affronter, chaque nuit les bourdonnements et les piqûres désagréables de ces insectes. La mauvaise gestion des déchets ménagers est, par ailleurs, à l'origine de l'entassement des ordures dans certains coins de la ville et dans les quartiers périphériques.

Cela ne va pas sans favoriser la prolifération des rongeurs. En effet, d'énormes rats se promènent tranquillement un peu partout, dans les rues, dans les cages d'escalier, dans les espaces verts..., ces petites bêtes voraces ont semé la terreur dans les cités de Guelma. En revanche, aucun plan efficace de lutte contre les rongeurs et les moustiques n'a été mis en œuvre par l'APC de Guelma ; il s'agit vraisemblablement d'un relâchement de la part des services communaux d'hygiène. Cela devient monnaie courante, puisque à Guelma rien n'est épargné par la dégradation environnementale, pas même le cimetière de la ville qui se trouve aujourd'hui dans un état lamentable et qui ne peut que susciter l'indignation. Ce lieu de recueillement, qui est censé être régulièrement bien entretenu, se trouve

aujourd'hui dévasté, des tombes brisées envahies par la broussaille mais parfois par les détritus. Les morts cohabitent avec des reptiles et des rongeurs, présentant des risques avérés de morsures pour les visiteurs.

Certains d'entre eux nous ont signalé « la présence parfois dans le cimetière de Guelma de rats et de petits serpents, notamment en période de canicule ». A cela s'ajoute le problème du marché des fruits et légumes et des viandes du boulevard du volontariat. Cet espace qui est sûrement le plus connu et le plus fréquenté de la région devient de plus en plus impraticable à cause du grand désordre qui y règne ces derniers temps mais aussi du fait des odeurs nauséabondes dégagées à longueur de journée par les eaux stagnantes polluées, les débris des fruits et légumes pourris et autres souillures, jetés à même le sol. Ce marché constitue aujourd'hui un véritable problème de santé

publique à Guelma. En dépit des multiples interventions du chef de l'exécutif, pour remédier à cette situation, devenue préjudiciable pour le bien-être et la santé des citoyens, les décideurs communaux demeurent toujours aux abonnés absents. Lors des travaux de la dernière session ordinaire de l'APW, le wali a donné des instructions au chef de daïra pour faire bouger les choses dans la commune de Guelma. Mais la situation n'a pas beaucoup évolué depuis lors, les Guelmis qui subissent cette déferlante devront apparemment être encore plus patients. Car, visiblement, nos élus ont d'autres chats à fouetter. Sont-ils déjà préoccupés par les prochaines élections locales et parlementaires ? En prévision de ces échéances qui approchent à grands pas, les tractations vont bon train, il semble que la nouvelle partie a déjà commencé, mais pourvu que les leçons du passé servent à l'avenir.

Noureddine Guergour

RÉSORPTION DE L'HABITAT PRÉCAIRE

L'opération a débuté jeudi

L'opération de relogement des 300 familles recensées en 2007 par les services de la daïra de Guelma a commencé jeudi dernier. Elle concerne, nous dit-on, dans un premier temps, les occupants des bidonvilles et des habitations délabrées des cités Maghmouli 1 et 2, dans le quartier populaire de Oued Lemaïz. Selon notre source, cette opération va s'élargir pour cibler les populations de Sidi-Litim dans la Rahba (marché aux bestiaux), de Djebanet-Lihoud et Hadj-Embarek. Le relogement a été effectué en même temps que la remise des procès-verbaux de démolition des habitations précaires. Les heureux bénéficiaires occuperont donc des logements flambant neufs situés au POS sud de la ville de Guelma. Il est à rappeler que toutes les mesures ont été prises par les autorités locales pour la réussite de cette opération.

N. G.

ACCIDENT DE LA CIRCULATION À BLIDA ...

Un mort et cinq blessés graves

La RN 1, reliant la ville de Blida à celle de la Chiffa, a été hier le théâtre d'un grave accident de la circulation qui a fait un mort et cinq blessés graves. Le défunt, âgé de 57 ans, se trouvait seul dans son véhicule de marque Suzuki Alto quand il a percuté une Renault Symbol à bord de laquelle se trouvaient cinq membres d'une même famille. Les blessés ont été évacués vers les hôpitaux M'hamed-Yazid et Benboulaïd de Blida tandis que le corps de la victime a été déposé à la morgue de l'hôpital Frantz-Fanon.

M. B.

... ET À ANNABA

Quatre morts et un blessé grave

Quatre morts et un blessé grave, tel est le bilan d'un terrible accident de la route qui s'est produit hier à 7h13 du matin sur la RN 44, au niveau de l'agglomération de Kheraza, commune d'El Bouni (Annaba). Selon des témoins oculaires, le véhicule, une Materia, de la marque japonaise Daihatsu, qui se dirigeait vers le chef-lieu de la wilaya d'Annaba, a dérapé du fait des pluies tombées la nuit, rendant la chaussée glissante. Le véhicule a fait plusieurs tonneaux, avant de s'immobiliser, complètement déformé. Dès la réception de l'appel les informant de l'accident, les éléments de la Protection civile se sont rendus sur les lieux pour porter les premiers secours. Malheureusement, leur médecin n'a pu que constater le décès de quatre des cinq occupants du véhicule. Le cinquième, se trouvant dans un état critique, a été évacué vers les urgences de l'hôpital Ibn-Rochd, alors que les corps des quatre décédés ont été transférés à la morgue du même hôpital.

A. Bouacha

Arrestation de deux trafiquants de drogue en possession de 1 433 psychotropes

Les éléments de la police judiciaire de Guelma ont arrêté, cette semaine, deux importants trafiquants de stupéfiants, originaires de Guelma, âgés de 46 et 29 ans. Le premier prévenu avait été appréhendé dans la commune de Bendjerrah à quelques encablures du chef-lieu de wilaya, en possession de 1 020 comprimés de neuroleptiques, destinés à être commercialisés, apprend-on de source policière. Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre des actions visant à lutter contre le trafic de drogue et de stupéfiants, a permis également d'interpeller dans le quartier périphérique de Hadj-Embarek, un autre suspect, âgé de 29 ans, qui était aussi en possession de 413 comprimés de psychotropes, d'une arme blanche et une importante somme d'argent. Les deux prévenus ont été placés sous mandat de dépôt après avoir été inculpés de détention, vente et usage de drogue et de psychotropes, nous a révélé notre source.

N. G.